

Un défilé nostalgique

Plus de 200 véhicules d'autrefois ont renoué avec les embouteillages d'été sur la nationale 10

CHANTAL ROMAN

c.roman@sudouest.com

Hier matin, au Barp, on aurait pu volontiers fredonner la chanson mythique de Charles Trenet, revue et corrigée pour l'occasion : « Nationale 10, il faut la prendre, qu'on aille à Bayonne ou à Madrid, que l'on soit deux, trois, quatre, cinq, six ou sept. C'est une route qui fait recette, la route des vacances. »

À l'invitation d'Alain Abadi et d'une équipe de bénévoles, dont Patrice Gaston, aidés dans leur tâche, sur place, par le comité des fêtes du Barp – les motards des Mouettes casquées –, c'est en nombre bien supérieur à celui de 200 (prévu) que les voitures se sont présentées hier matin dans la commune riveraine de la RN 10. L'idée ? Reconstituer un embouteillage tel que ceux que la nationale 10 a connus durant des années et des années : « L'époque où l'autoroute n'existait pas et où les familles traversaient les villages pour filer vers le sud, le soleil, l'Espagne, l'Afrique du Nord », explique Alain Abadi, tout heureux hier matin de voir autant de monde partager cette nostalgie, cette envie de sauvegarder l'identité et le patrimoine de la France.

Arrivés de partout

C'était donc hier le deuxième embouteillage de la RN 10 après celui de 2009. Et le bouche-à-oreille autant que le relais des collectionneurs avaient fonctionné à plein, les automobilistes arrivant de toute la France. Le message : « Un p'tit embouteillage, ça vous dirait, non ? », avait dû circuler...

Elles sont donc venues : les Ami 8, Fiat 500, Rover V8, Citroën DS, Re-



4 CV, Ami 8, Fiat 500 : les amoureux des voitures anciennes ne savaient plus où donner de la tête hier au Barp. PHOTO FABIEN COTTEREAU

« Du temps où l'autoroute n'existait pas et où les familles traversaient les villages pour filer vers le soleil »

nault 4 CV, Traction, Simca, Peugeot 203 ou 205, Panhard... astiquées de frais. Des équipages auda-

cieux, comme cette DS tirant une caravane d'un autre âge, certains au volant de vieilles Vespa, d'antiques motos. De toutes pimpantes, comme cette Rover V8, côtoyant une camionnette à la peinture délavée : « Mais au moins on peut dormir dedans ! » rigolait son propriétaire.

60 bornes à la queue leu leu
Même madame la maire du Barp, Christiane Dornon, avait pris le vo-

lant de sa Simca 1100... On imagine bien que tout avait été prévu pour la sécurité. Des véhicules de gendarmes étaient présents (des vrais, pas ceux de Saint-Tropez !). Les « anciennes » se sont ainsi payé plus de deux heures de bouchons entre Le Barp et sa voisine Belin-Béliet, par la nationale, bien sûr. Et cela par deux fois ! Sans trop faire chauffer les moteurs. Entre nuages et soleil, ni trop chaud ni trop frais. Idéal pour « voyager ».

Les badauds ont apprécié, disséminés le long de la route, genre Tour de France cycliste, afin d'applaudir la file impressionnante de véhicules.

Après le défilé, apéro et pique-nique bien mérité pour ceux qui s'étaient coltiné ces bouchons. Bourse d'échange, fête foraine avec manège pour les enfants, animations, musique. Dans un esprit très village. Comme autrefois.